

# **Bilan Annuel 2015-2016**



prévention • intervention • solution

## **Programme Travail de Milieu**

Rédigé par  
Sophie Auger et Alexandre Stamboulieh

## Présentation du programme

Le travail de milieu est divisé en deux volets : travail de proximité et récupération des seringues à la traîne. Ces volets sont complémentaires et ont plusieurs objectifs communs.

### *Volet Récupération de seringues à la traîne*

La récupération de seringues à la traîne se fait de 6 façons :

- Les tournées aléatoires, qui consistent à arpenter au hasard tous les endroits où il est probable de retrouver des seringues à la traîne;
- La récupération sur demande (appels, courriels ou visites à l'organisme);
- Les blitzs de récupération biannuels;
- La participation à des corvées de nettoyage avec des instances du quartier;
- L'installation et l'entretien de bacs de récupération extérieurs;
- La distribution de bacs portatifs (consommateurs, résidents, commerçants, etc.).

Cela guide le travail de milieu sur l'approche à adopter selon les personnes rejointes, à se mettre à jour sur les problématiques du quartier, à évaluer les interventions possibles et voir quels secteurs surveiller de plus près. Les sorties peuvent avoir lieu jusqu'à 5 fois par semaine, selon la température extérieure et les autres engagements liés au programme.

Le territoire couvert se situe dans l'arrondissement Ville-Marie :

- au nord : la rue Sherbrooke
- à l'est : le terrain du Canadian Pacific
- au sud : le fleuve Saint-Laurent
- à l'ouest : la rue de Bleury



### *Volet Travail de proximité*

Les travailleurs de milieu doivent rejoindre le plus d'acteurs possibles afin de :

- Réduire les irritants liés de près ou de loin à la clientèle et/ou au mandat de Spectre de rue (**médiation**);
- Trouver des conditions de **cohabitation** acceptables pour tous;
- Informer et sensibiliser sur les réalités de l'organisme (**éducation**);
- S'impliquer et communiquer avec les différents acteurs du quartier (**concertation**);
- Établir un **réseautage** complet et varié avec les ressources / groupes;
- Assurer la **représentation et la visibilité** de l'organisme (sauf dossiers pointus).

## **Volet Récupération de seringues à la traîne**

### Seringues à la traîne et tubes de pyrex

#### Année 2014-2015 vs 2015-2016

Mois	Nb de jours récupération	Nb seringues	Moyenne/jour	Nb de pyrex
Avril	6 - 9	325 - 1078	54 - 120	24 - 28
Mai	11 - 12	267 - 278	24 - 23	0 - 1
Juin	10 - 11	317 - 191	32 - 17	4 - 9
Juillet	14 - 9	396 - 232	58 - 26	2 - 4
Août	16 - 9	386 - 134	24 - 15	7 - 1
Septembre	8 - 5	400 - 186	50 - 37	2 - 19
Octobre	4 - 12	219 - 38	55 - 3	8 - 1
Novembre	3 - 5	120 - 56	40 - 11	0 - 2
Décembre	1 - 4	0 - 42	0 - 11	0 - 1
Janvier	4 - 2	1 - 3	1 - 2	0 - 0
Février	2 - 3	1 - 28	1 - 9	0 - 2
Mars	7 - 9	120 - 182	17 - 20	2 - 3
<b>TOTAL</b>	<b>86 - 90</b>	<b>2552 - 2448</b>	<b>30 - 27</b>	<b>49 - 71</b>

#### Comparatif sur base annuelle – 2006 à 2016

Année financière	Nb de jours récupération	Nb seringues	Moyenne/jour	Nb de pyrex
<b>2015-2016</b>	<b>90</b>	<b>2448</b>	<b>27</b>	<b>71</b>
<b>2014-2015</b>	86	2552	30	49
<b>2013-2014</b>	83	2461	30	63
<b>2012-2013</b>	104	4280	41	44
<b>2011-2012</b>	117	4217	36	61

<b>2010-2011</b>	83	2110	25	35
<b>2009-2010</b>	115	2575	22	36
<b>2008-2009</b>	95	3234	34	22
<b>2007-2008</b>	86	1234	14	N/A
<b>2006-2007</b>	49	2216	45	N/A

### Bacs de récupération

En 2015-2016, le processus entamé en 2014-2015 pour 2 bacs extérieurs (ruelle Joly nord et ruelle Labrecque) ont été finalisés. Le premier projet a avorté puisque la problématique s'est résorbée mais le bac de la ruelle Labrecque (l'Alizé) a été installé en mai 2015. Deux autres bacs s'ajouteront au printemps 2016 suite aux démarches avec la Société de Développement Commercial du Quartier-Latin, l'un derrière le restaurant Juliette et chocolat (1615 Saint-Denis) et l'autre dans la ruelle Saint-Denis (nord du café Chaos). Un 3<sup>e</sup> endroit potentiel est à l'étude depuis l'automne 2015.

Les travailleurs de milieu entretiennent 9 bacs de récupération extérieurs: devant Spectre de rue, à côté du tatouage Iris, derrière le McDonald Ste-Catherine / St-Christophe, dans la ruelle Notre-Dame-de-Lourdes, derrière la Bibliothèque Archives nationales du Québec (B.A.n.Q.), devant l'organisme *Ma chambre inc.*, derrière la fédération des infirmierEs du Québec (FIQ), à la COOP d'habitation Coupal et sur l'immeuble administratif de REZO. Une collaboration personnalisée est également établie selon les besoins (vider en cas d'urgence, donner des bacs vides et reprendre les pleins, etc.) dans 5 autres endroits : Old Brewery mission / pavillon Webster, Cégep du Vieux-Montréal (deux bacs), sous le pont Jacques-Cartier et au Cirque Éloize. Des bacs portatifs (capacité de 10 à 100) et des bacs de salles de bain (capacité de 250) sont aussi récupérés et / ou distribués à l'occasion lors des tournées sur le terrain ou sur demande.

Bac	avril	mai	juin	juillet	Août	sept	oct	nov	déc	janv	fév	mars	total
<b>10</b>	3	2	0	2	2	0	0	4	0	0	0	0	<b>13</b>
<b>25</b>	2	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	<b>4</b>
<b>35</b>	1	2	0	0	0	6	0	0	0	2	2	0	<b>13</b>
<b>100</b>	1	2	0	0	0	15	0	1	0	0	0	8	<b>27</b>
<b>250</b>	3	0	0	0	0	0	0	0	1	1	4	3	<b>12</b>
<b>300</b>	21	1	0	0	0	8	0	0	0	0	0	0	<b>30</b>
<b>400</b>	8	3	1	1	2	12	0	0	3	1	0	16	<b>47</b>

Les seringues associées aux bacs de récupération peuvent être comptabilisées avec celles à la traîne pour évaluer le taux de récupération car s'il n'y avait pas eu ces bacs, elles auraient probablement été dans l'environnement. Ainsi, si celles récupérées lors des tournées sur le terrain (**2 448**) et celles des bacs (**34 185**) sont additionnées, le total est de **36 633**.

### Distribution de matériel

Des ensembles de matériel stérile préparés à l'avance sont distribués à l'occasion, sous forme de dépannage (même quantité de seringue, ampoule d'eau, stéricup et condom / 5 de chaque). Cette année, la demande fut extrêmement rare mais le service est encore

offert pour éviter toute prise de risques lors de la consommation. Par contre, les bacs de récupération sont de plus en plus en demande par les commerçants et certains résidents.

Ensemble préparé(5)	Bac 10	Bac 25	Bac 35	Bac 100	Bac 250	Bac 300	Bac 400
6	0	2	35	19	26	0	7

### Constats et analyse

La collaboration et la communication actives avec les autres acteurs du milieu permettent de se mettre à jour sur le phénomène des seringues à la traîne et de créer des partenariats pour améliorer la situation. L'exemple de la ruelle Joly nord en est un bel exemple, où l'idée d'un bac de récupération extérieur a été abandonnée suite aux actions concertées du milieu qui ont réglés la problématique récurrente de seringues à la traîne.

En ce qui concerne la diminution de seringues récupérées par les travailleurs de milieu cette année (malgré le nombre de sorties terrain semblables), il y a plusieurs facteurs et hypothèses à considérer :

1) Le décès de Stéphane a eu beaucoup d'impact sur la récupération du matériel souillé. Les semaines suivant l'évènement, l'employée restante n'était pas à son plein potentiel et ne pouvait faire le travail pour 2. Ainsi, seul l'essentiel a été fait: retour d'appels, suivis de dossiers prioritaires, etc. Le blitz avec Ahuntsic a aussi été annulé. C'est donc une journée de « statistiques massives » en moins au décompte annuel. Un contrat de 2 mois a été accordé du 20 septembre au 20 novembre 2015 pour l'embauche d'une collègue afin de terminer la saison très occupée qu'est l'automne. Toutefois, cette personne ne connaissant pas aussi les particularités du terrain, certains lieux propices aux seringues à la traîne ont peu ou pas été visités.

2) Plusieurs individus supplémentaires, mandatés ou non, font du ramassage de matériel souillé : organismes ayant élargi leur mandat ou territoire, commerçants ou résidents qui demandent des bacs portatifs, services d'entretien ou de sécurité de certaines instances qui vivent (nouvellement ou non) la problématique à l'intérieur ou à l'extérieur de leur(s) bâtiment(s) et qui prennent les choses en main, etc. C'est une avancée pour la responsabilisation collective mais c'est difficile de savoir où et quand il est encore pertinent d'aller pour les tournées. De plus, la représentativité du taux de récupération est biaisée car les données ne sont souvent pas comptabilisées par ceux qui n'ont pas le mandat officiel de récupération. Si la direction de la santé publique rassemblait les données de tous les acteurs qui sont mandatés pour la récupération de seringues à la traîne et qu'elle fournirait une compilation à ces milieux, cela aiderait à répondre aux gens qui questionnent à propos du taux de récupération à Montréal.

3) Au fil des dernières années, plusieurs bacs de récupération extérieurs ou pour les salles de bain (UQAM, commerces) ont été ajoutés. Bonne nouvelle puisque cela encourage la responsabilisation des consommateurs et que l'entretien de la plupart de ces bacs est monitoré.

4) Les engagements (particulièrement à l'automne) n'ont pas permis de couvrir autant de territoire que voulu. Les blitzs de récupération, la Nuit des sans-abri, l'organisation du

25<sup>e</sup> de Spectre de rue, le retour du comité Viger (en vue de la fermeture / revitalisation en lien avec le CHUM), le retour du dossier des toilettes publiques, les nombreux comités (toujours pertinents pour la concertation et la cohabitation), les présentations de l'organisme, etc. Certains projets n'étaient prévus mais il était difficile de refuser ces dossiers puisqu'ils concernaient directement notre mandat.

5) Deux mois normalement actifs pour les tournées de récupération ont été extrêmement pluvieux, l'un d'entre eux ayant une moyenne de 4 jours sur 5 de pluie abondante. Cela rend le travail plus difficile et les UDI consomment moins à l'extérieur durant ces périodes (plus dans les salles de bain publiques).

6) Stéphane a travaillé au site pendant un an les lundis et mardis soirs pour pallier aux coupures de la DSP touchant le site fixe. Le temps accordé pour le travail de milieu a donc été amputé de quelques heures chaque semaine.

Il est impossible de confirmer dans quelle proportion ces 6 facteurs ont pu jouer dans le nombre de seringues récupérées cette année mais il est réaliste de croire qu'ils ont eu un impact.

La gentrification et la revitalisation ont pris de l'ampleur, passant de quelques endroits ciblés à l'ensemble du territoire de Ville-Marie et ce, simultanément. Cela a non seulement créé de nouveaux déplacements mais un dispersement majeur des usagers et du matériel à la traîne. Les impacts se font sentir à la grandeur de Montréal, faits confirmés par l'ensemble des organismes et partenaires à Montréal. L'attitude des citoyens qui se plaignent est donc différente, plus souvent teintée d'incompréhension, de peur, d'agressivité et démontrant une moins grande réceptivité.

Toutefois, ceux qui sont conscientisés et ouverts d'esprit le restent et passent le message à d'autres. Des alliés importants ainsi que des yeux/oreilles supplémentaires sur le terrain.

## Bilan 2015-2016 / Volet *Travail de proximité*

### **Partenariats / Collaborations**

L'implication au sein du comité-organisateur pour la *Nuit des sans abri* (divers organismes) s'est renouvelé en ajoutant l'ATSA (Actions terroristes socialement acceptables) comme partenaire externe. Il a été décidé, suite au bilan de l'évènement, que l'expérience ne sera pas répétée vu les différences trop grandes dans les philosophies de base et les façons de travailler des deux instances. D'ailleurs, la NSA a permis une première expérience de café-citoyen avec le G.I.A.P. (Groupe d'Interventions Alternatives par les Pairs). Le concept, qui a bien fonctionné, pourra être reconduit dans d'autres contextes.

Les blitzs biannuels (avec Cactus Montréal, Dopamine et Plein Milieu) ont été maintenus avec succès.

La fermeture à venir du carré Viger et la revitalisation/animation aux « jardins Gamelin » ont nécessité la présence de Spectre de rue sur le terrain mais aussi sur des comités de concertation. Ces rencontres ont permis de suivre l'évolution de la situation, d'échanger de l'information pertinente, d'être tenu au courant des actions des divers partenaires (arrondissement, CHUM, organismes communautaires, SPVM, etc.) ou de participer à ces actions.

En ce qui concerne le SPVM, certains aspects ont été plus difficiles cette année. Les nombreux projets de revitalisation et/ou d'occupation citoyenne ont ravivés les enjeux de cohabitation, de mixité sociale et les différences entre nos mandats. Le contact et le respect ont été maintenus mais la zone de compromis a été rejetée à quelques reprises, chacun reprenant ses actions respectives.

D'autres liens sont faits sur une base ponctuelle, quoique certains soient des connaissances de longue date des travailleurs de milieu. Les contacts sont établis selon les priorités et les besoins de Spectre de rue ainsi que ceux des collaborateurs en question.

Peu importe la fréquence, ils peuvent être contactés à l'occasion de :

- comités / tables de concertation
- présentations de l'organisme
- visites aux organismes / commerçants
- demandes particulières
- fêtes de quartier
- activités spéciales de Spectre de rue
- colloques
- manifestations
- formations
- conférences

Un merci particulier pour *Fraîcheur du marché* et *Le Rouge Tomate*, deux commerces du Marché St-Jacques qui ont fait des dons ponctuels de nourriture (pains, fruits/légumes, pâtes, sauces, soupes, etc.) ainsi que de citrouilles pour l'Halloween (4<sup>e</sup> année consécutive).

## Comités et concertation

Les travailleurs de milieu assurent la gestion du *Comité Local de récupération de seringues à la traîne de Ville-Marie*. Pour ce faire, ils animent les réunions, sont responsables des communications ainsi que des démarches officielles. C'est une responsabilité d'ordre administrative puisqu'ils n'ont pas de pouvoir décisionnel supérieur aux autres membres. La variété et l'assiduité des membres est un atout pour la complémentarité des expertises et pour dresser un portrait plus réaliste de la situation du territoire.

### Comités sur une base régulière :

- Comité intersectoriel de récupération de seringues à la traîne (Mtl)
- Coalition Réduction Des Méfaits (CRDM)
- Comité aviseur des partenaires (CAP) - poste de quartier 22
- Table de Développement Social du Centre-Sud
- Assemblées communautaires CDC Centre-Sud
- Groupe d'Intervention Sainte-Marie (GISM)
- Réunion globale (réunissant tous les programmes) à Spectre de rue
- Conseil d'arrondissement de Ville-Marie
- Comité des partenaires - poste de quartier 21 (depuis l'automne 2013)

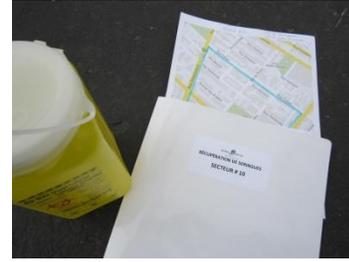
### Comités sur une base ponctuelle ou temporaire

- Comité d'organisation de la 26<sup>e</sup> nuit des sans-abri de Montréal
- Table de concertation du Faubourg Saint-Laurent (printemps 2014)
- Rencontres citoyennes (pour le secteur St-Jacques, depuis février 2014)

## Projets et Activités

### Tournée de récupération de seringues sur le terrain

Tournée extérieure aléatoire (jusqu'à cinq fois/semaine), visant la récupération du matériel de consommation souillé dans l'environnement. C'est aussi une opportunité pour établir le contact avec la population, informer/sensibiliser/référencer sur les problématiques et clientèles liées à Spectre de rue. Pour 2015-2016 : **90 jours** de récupération sur une possibilité de **169 (53%)**. Autant de sorties sur le terrain mais plusieurs personnes du quartier se mettent à la récupération.



### Blitz de récupération de seringues à la traîne

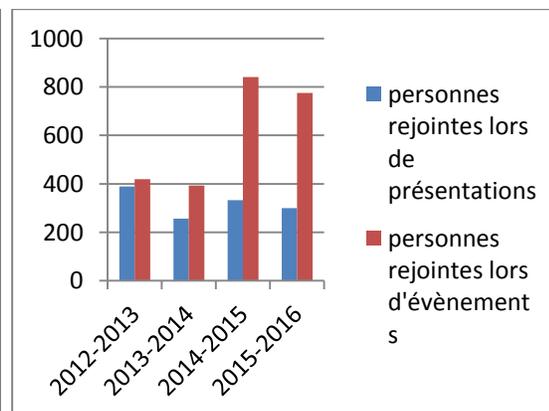
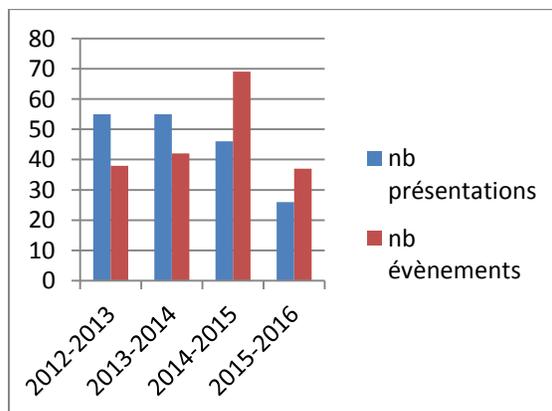
Évènement biannuel (printemps et automne) qui permet la récupération du matériel de consommation souillé dans l'environnement durant une période stratégique (fonte de la neige et tombée des feuilles). L'évènement donne lieu à des échanges constructifs entre divers acteurs du quartier et démystifie certains phénomènes. Bilan des deux blitz réunis pour 2015-2016 : 445 seringues, 38 pipes en pyrex et 114 participants (430, 29 et 101 l'an passé). Il n'y a pas eu de Blitz « spécial » avec le cégep Ahuntsic à l'automne puisque le décès de Stéphane Royer était très récent à ce moment. L'autre travailleuse de milieu n'était pas en mesure de maintenir l'évènement prévu mais le partenariat se poursuivra l'an prochain.

### Information sur les seringues à la traîne

N'ayant pas le mandat officiel de former les gens en matière de ramassage des seringues à la traîne ni sur les risques de transmission d'ITSS, les travailleurs de milieu ont tout de même donné les informations de base et les références nécessaires à 5 reprises (6 l'an passé) selon les besoins des interlocuteurs (190 personnes rejointes/162 l'an passé) : Blitzs de récupération, travailleurs en contacts avec la problématique de seringues à la traîne sur le terrain (jardins Gamelins, G.I.T.), kiosques d'informations lors d'évènements publics.

### Présentation de l'organisme Spectre de rue

Ces présentations (26 / 46 l'an passé) ont pour objectifs de faire connaître les services de l'organisme, l'approche basée sur la réduction des méfaits et de démystifier un milieu vivant avec des phénomènes mal connus ou victimes de préjugés. Par cette activité, 300 personnes (332 l'an passé) ont été informées. Lors de certaines présentations, les travailleurs de milieu en profitent pour se faire expliquer les services des partenaires visités (6 / 11 l'an passé).



### Participation à divers événements du milieu

Principal moyen pour faire connaître Spectre de rue et lui assurer une visibilité intéressante : kiosques d'information, conférences, colloques, manifestations, fêtes de quartier, événements et AGA de partenaires, etc. Bilan pour 2015-2016 : **37** événements et **775** personnes rejointes. (69 et 841 l'an passé).

### Nuit des sans-abri

Impliqués activement dans le comité d'organisation et à la journée même de l'événement pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, la 26<sup>e</sup> édition a eu beaucoup de visibilité grâce aux gens impliqués et aux retombées du partenariat avec l'ATSA.

### Présence au centre de jour et au site fixe

Moments pour créer ou maintenir des contacts avec la clientèle-cible de l'organisme, ainsi que pour bâtir et /ou adapter des stratégies pour leur venir en aide. A eu lieu au moins 4 fois par mois selon les activités prévues et la disponibilité du travailleur de milieu jusqu'à la fin août. Il a fallu diminuer la fréquence et prioriser les actions suite au décès de Stéphane.

### Présence dans les médias

C'est l'occasion d'informer et de sensibiliser le grand public ou les partenaires sur des sujets qui nous touchent de près : problématiques et clientèles liées à Spectre de rue, projets, impacts du travail de l'organisme, etc.

- Article sur le Blitz de récupération du printemps / revue *le Colibri*, CDC Centre-Sud
- Allocution de Manon Massé à l'Assemblée Nationale sur le 25<sup>e</sup> anniversaire de Spectre de rue : <https://www.youtube.com/watch?v=kq4f15uYqGQ>
- Mention de collaboration avec l'UQAM concernant les seringues à la traîne ainsi que l'intervention avec les consommateurs à l'intérieur et autour de l'université : [http://www.actualites.uqam.ca/2015/bilan-brigade-saisonniere-service-de-la-prevention-ets%C3%A9curit%C3%A9?utm\\_categorieinterne=traffidriver&utm\\_contenuinterne=en\\_voyer\\_cbp](http://www.actualites.uqam.ca/2015/bilan-brigade-saisonniere-service-de-la-prevention-ets%C3%A9curit%C3%A9?utm_categorieinterne=traffidriver&utm_contenuinterne=en_voyer_cbp).
- Diverses mentions de Spectre de rue dans des articles de journaux sur les Services d'Injection Supervisée.

### Projet de cartographie / mémoire en lien avec les seringues à la traîne (INRS)

Poursuite du mémoire sur le phénomène des seringues à la traîne. L'outil d'entrée et de transfert de données a été mis en place. L'analyse des informations et la cartographie se finalisera en 2016.

### Lieu de références pour travaux scolaires

**Cinq** groupes (19 l'an passé) d'étudiants (regroupant **14** personnes) ont pris Spectre de rue comme sujet pour un travail académique. Ils ont donc été accueillis à l'organisme et ont reçu toute l'information pertinente (mandat, programmes, historique, organigramme, etc.). D'ailleurs, certains d'entre eux ont tellement apprécié notre mission qu'ils sont venus au Blitz et/ou ont participé à des tournées de récupération de seringues à la traîne par la suite.

### Hommage post-mortem à Stéphane Royer

Décédé en août 2015, Stéphane Royer a donné 11 ans de loyaux services (4 au centre de jour et 7 en travail de milieu) à l'organisme. Un texte en son honneur a été lu à la nuit des sans-abri et au 25<sup>e</sup> anniversaire de Spectre de rue. Un rencontre-hommage a aussi

été organisée en septembre pour permettre aux gens de l'organisme et du milieu de lui dire au revoir et de se remémorer ce que ce grand homme a apporté autour de lui.

### 25<sup>e</sup> anniversaire de Spectre de rue

L'un des travailleurs de milieu s'est chargé de l'organisation du 25<sup>e</sup> anniversaire de Spectre de rue avec la coordonnatrice du centre de jour. Les employés de l'organisme ont été mis à contribution chacun à leur manière et l'évènement du 12 novembre s'est très bien déroulé. Les commentaires des invités (123 personnes) se sont avérés très positifs et il y avait une belle mixité (anciens et actuels employés, partenaires du milieu communautaire / institutionnel / politique / policier, usagers, pairs aidants, etc. Un hommage a été rendu à Gilles Beauregard pour ses 20 ans à la direction de l'organisme et à Stéphane Royer (décédé en août 2015).

## Communication

Mois	Nb courriels reçus	Nb appels reçus	rencontres terrain
Avril	142	34	34
Mai	135	23	31
Juin	112	35	49
Juillet	135	15	16
Août	97	19	29
Septembre	161	47	4
Octobre	125	22	43
Novembre	112	21	16
Décembre	117	5	6
Janvier	85	19	7
Février	83	16	3
Mars	82	20	11
<b>Total annuel</b>	<b>1 386</b>	<b>276</b>	<b>249</b>

## Constats et analyse

Le nombre et la variété de projets et d'activités des travailleurs de milieu ont augmenté au cours des dernières années. La présence dans le quartier est assidue et l'expertise reconnue.

La stabilité de l'équipe (les même 2 employés depuis 7 ans) a été ébranlée avec le décès de Stéphane Royer mais la transition avec la personne qui prendra son poste sera assurée par l'autre travailleuse de milieu. Ainsi, lien de confiance, la continuité des actions et la cohérence devraient se maintenir.

Ce qui rend les choses plus difficiles est le roulement d'employés dans les autres organisations, les coupures dans le milieu (services et ressources humaines en moins) et la quantité phénoménale de demandes de toutes sortes. Il faut parfois savoir dire non, garder en tête les priorités et identifier les retombées pour bien choisir.

# Conclusions et recommandations

## Objectifs atteints en 2014-2015

Il y a eu amélioration du contact avec les usagers : présence/soutien à Viger, présence au centre de jour plus fréquente, projets avec GIAP (pairs aidants), participation aux activités/événements de la clientèle. Leur participation aux blitz est stable.

En ce qui concerne, le réseautage, la concertation, le partenariat et la cohabitation (information/sensibilisation), les résultats sont plus que satisfaisants. Toutefois, vu l'imminence du projet de services d'injection supervisée, il faudra miser sur sa démystification et l'information.

La recension des données est faite rigoureusement sur une base quotidienne, hebdomadaire, mensuelle et annuelle. Les outils pour la compilation des diverses informations ont été mis à jour et automatisés afin de sauver temps et énergie.

## À développer pour 2015-2016

Pour l'année à venir, il pourrait y avoir des améliorations / efforts sur les aspects suivants :

- Refaire un **atelier sur la cohabitation** dans le quartier, en compagnie des **usagers** (le dernier date de 2009);
- Mettre en place une stratégie d'actions pour **démystifier les S.I.S.** auprès des acteurs moins/mal/non-informés;
- Évaluer les **connaissances et opinions à propos de Spectre de rue** ainsi que le **sentiment de sécurité** des résidents et du voisinage (tables de concertations intersectoriel et citoyenne) par le biais de sondage écrit ou atelier de discussion et en faire un suivi;
- Bonifier la **visibilité auprès des commerçants et résidents**, particulièrement dans les secteurs problématiques par le biais de présentations, cafés-citoyen (une 2<sup>e</sup> édition?), événements publics, etc.;
- Refaire un autre **5 à 7 des partenaires** (succès de la première édition en 2014-2015);
- Bonifier la **pochette d'information sur Spectre de rue** et la rendre disponible en format électronique.

Pour **optimiser la récupération de matériel de consommation**, les tâches pourraient être partagées plus souvent entre les 2 travailleurs de milieu. Cela permettrait d'augmenter le nombre de sorties sur le terrain et/ou d'assurer une meilleure couverture du territoire (ratisser 2 secteurs simultanément ou un secteur plus régulièrement). De plus, qui dit plus de temps à parcourir le quartier dit augmentation des probabilités de contacts avec les différents acteurs présents.

Inclure des **tournées avec les travailleuses de rue** et le programme d'**outreach** pourraient faire découvrir de nouveaux lieux propices à la récupération et favoriser la création de liens avec les usagers sur le terrain. Ce contact serait bénéfique pour avoir leur point de vue de la situation sur le territoire et les impliquer dans le processus de certaines actions ou décisions.